

AUTO LES 2 TOURS D'HORLOGE AU CIRCUIT PAUL-RICARD

« Ils sont devenus fous »

Engagé au Castellet ce week-end, **Jean-Charles Rédélé**, le fils du fondateur d'Alpine, évoque la renaissance et l'évolution actuelle de la fameuse marque sportive. Il ne mâche pas ses mots.

Au milieu des multiples Porsche, BMW, Chevron et autres Ford, elle n'est pas passée inaperçue sur la piste des 2 Tours d'Horloge. Même si l'aventure a pris fin plus tôt que prévu, hier matin, après 339 tours du circuit Paul-Ricard. Elle ? La seule et unique Alpine en lice ce week-end ! Une A310 quadragénaire (1981) engagée par Jean-Charles Rédélé. Fidèle parmi les fidèles, le fils du créateur de la marque sportive « made in Normandie » Jean Rédélé est venu remonter le temps en terre varoise avec ses trois dignes filles, Ève, Laure et Victoire. L'occasion de bavarder des Alpine d'autrefois et d'aujourd'hui entre deux relais...



Jean-Charles Rédélé : « J'aime beaucoup l'A310. La dernière voiture imaginée et construite par mon père à Dieppe ». (Photos Jean-Marie Farina)

Quelle est la raison de cette réunion de famille au Castellet ? Enfant, puis adolescent, je rêvais de conduire un jour avec mon papa, de partager un volant ensemble. Rêve non réalisé. La vie en a décidé autrement. Mais j'ai hérité de sa passion automobile. Mon but, aujourd'hui, c'est de transmettre cette passion à mes enfants. En les conviant à piloter des voitures un peu anciennes. Des voitures construites par leur grand-père comme celle-ci. Lors de l'édition 2023, l'une de mes trois

filles manquait à l'appel. Donc on est revenu. Pour la première fois, nous voilà tous réunis sur une liste des engagés, elles et moi. **Votre premier contact avec les 2 Tours d'Horloge, il date du siècle dernier ?** Absolument ! J'ai disputé la course inaugurale, en 1992, sur une Alpine A110 de Gérard Besson, un grand amoureux de la marque. On était allé au bout. Ensuite, entre 92 et 99, j'ai enchaîné plusieurs participations. Et là, depuis le retour de l'épreuve au Paul-Ricard (en 2021, Ndlr), il s'agit de notre troisième

engagement consécutif. Le deuxième avec cette A310. **Pourquoi une A310 ?** J'aime beaucoup l'A310. C'est la dernière voiture imaginée et construite par mon père à Dieppe. J'ai assisté à sa genèse. J'ai vu ses galbes évoluer, se façonner, au fil du temps. Tout simplement parce que la salle des maquettes en plâtre se trouvait dans l'appartement où je passais tous mes week-ends. Celle-ci est assez proche des modèles de série. Une groupe 3. Je l'ai choisie

« La voiture électrique, c'est un fil à la patte »

pour son niveau de sécurité. Meilleur que celui d'une Berlinette (A110) de conception plus ancienne. **Dans le grand livre d'histoire Alpine, quelle est la plus belle page à vos yeux ?** Chez Alpine, toutes les victoires, tous les titres, sont emblématiques. Je pense que les deux succès au Rallye Monte-Carlo (décrochés par Ove Andersson en 1971 et Jean-

Claude Andruet en 1973) ont marqué les esprits. Je n'étais pas sur place mais j'avais l'oreille collée au poste de radio, sur RMC. Il y a aussi les 24 Heures du Mans. La glorieuse époque des indices (énergétique, puis performance, remportés à cinq reprises entre 1964 et 1969). Et plus tard, en 78, le triomphe du duo Jaussaud-Pironi. Mais là, c'était la période Renault, pas la période Jean Rédélé. **Justement, M. Jean Rédélé, là-haut, sur son nuage, comment trouve-t-il l'A110 du XXI^e siècle d'après vous ?** Je pense qu'il

aurait été très fier de voir arriver la nouvelle voiture. Surtout de constater qu'elle a gardé l'esprit et les lignes de la Berlinette. Très fier aussi de voir le nom Alpine sur des Formule 1. Mais *a contrario*, nul doute qu'il serait horrifié en apprenant que ces F1 seront bientôt propulsées par un moteur Mercedes. Là, on n'est plus du tout dans les gènes historiques de la marque. Soyez gentil de l'écrire...

Et l'électrification en cours de la gamme Alpine, il en penserait quoi ? Il dirait qu'ils sont devenus fous ! Qu'ils risquent de tuer la marque une seconde fois... Entendons-nous bien : des voitures électriques, il en faut. La folie, c'est d'imposer le tout électrique. La motorisation dépend de notre utilisation. On peut rouler électrique, hybride ou thermique. Si on doit faire régulièrement des longs trajets, la voiture électrique n'est pas pratique. C'est un fil à la patte ! **En 2025, comment Alpine célébrera son 70^e anniversaire ?** J'espère qu'Alpine organisera un événement à la hauteur. On verra. Moi, je ne suis pas du tout intervenant. Mais je crois que ce sera à Dieppe...

PROPOS RECUEILLIS PAR GIL LÉON

En avant March !

Hier, à 15 h, c'est le prototype March 815 N°51 de l'équipe gardoise Palmyr qui a remporté la 32^e édition des 2 Tours d'Horloge. Les héros du week-end s'appellent François Belle, Augustin Sanjuan et « Nelson ». Avec 526 tours au compteur, ils devançant la Chevron B16 N°100 de Didier et Julien Gruau, Pierre-Alain France et Armand Mille (à 4 tours), tandis que la Porsche 911 N°61 du quatuor belgo-suisse Serge Libens-Marc et Christine De Siebenthal-Henrique Gemperle complète le podium (à 9 tours).

COURSE À PIED TRAIL DES ROCHES BLANCHES, À LA GARDE-FREINET

Sur 31 km, Lecomte est bon !

Près de 370 concurrents étaient au rendez-vous hier matin sur la place de la mairie de La Garde-Freinet à l'occasion de la quatrième édition

du Trail des Roches Blanches, concoctée par l'Événementiel sportif gardois. Bien que physiquement éprouvants, les quatre parcours

(31, 22, 14 ou 7 km) ont toutefois l'avantage, reconnu par tous, d'être tracés dans des sites majestueux, au cœur du massif des Maures.

Carole Sainrat détrône Céline Latil

Sur la ligne d'arrivée de la course de 31 km, le Francilien Benoît Lecomte n'a pas semblé plus impressionné que cela par la performance qu'il venait d'accomplir en 3h08'11" de course. Vainqueur de l'épreuve pour la deuxième fois en autant de participations, le sociétaire du Val d'Europe Montévrain Athlétisme a devancé d'une minute Sylvain Bony - Julien Besnault complétant le podium. Et il a su apprécier « les paysages grandioses et la superbe ambiance dans le village ».



Les 370 coureurs ont tutoyé les nuages.

Chez les féminines, Carole Sainrat, victorieuse en 3h52'18", a partagé elle aussi son émerveillement : « On en prend plein les yeux isolé sur les Crêtes où l'on surplombe une mer de nuages. » Elle l'a emporté devant Céline Latil, ancienne lauréate de l'épreuve, et Laetitia Veillet.

C. ST.



Le Francilien Benoît Lecomte s'est imposé pour la deuxième fois hier. (Photos C. St.)

CLASSEMENTS



31 km (hommes, ci-dessus à g.) : 1. Benoît Lecomte 3h08'11" (Val d'Europe Montévrain Athlétisme), 2. Sylvain Bony 3h09'12", 3. Julien Besnault 3h15'53"
31 km (femmes, ci-dessus à d.) : 1. Carole Sainrat 3h52'18", 2. Céline Latil 3h58'19", 3. Laetitia Veillet 3h59'49" (Rousset triathlon)
Les autres vainqueurs (H et F)
► 22km : Loïs Cottura et Séverine Oliver.
► 14 km : Edouard Planel (UST Courir à Saint-Tropez) et Fanny Neel.
► 7 km : Angelo Tiago et Maeva Voiron (Ste-Maxime Athlé).

Tous les résultats sur kms.com